AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP10-8-68524713

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 36-01-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)
Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux. Route de Fougères, RENNES
C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

BULLETIN n° 95 — 9 AOUT 1968

PREDATEURS PRECIEUX : LES COCCINELLES

De nombreux moyens d'information : Radio - Causeries - Presse Expositions ... etc ... ne cèssent d'attirer l'attention des agriculteurs sur l'importance éconnomique des dégâts que peuvent occasionner aux cultures les insectes ravageurs et sur la nécessité de mener contre eux une lutte incessante.

Par contre, on oublie le plus souvent de signaler que sur le million d'espèces d'insectes actuellement connues, un très grand nombre d'entre elles sont indifférentes vis à vis de l'homme et que beaucoup sont par ailleurs pour lui de précieux auxiliaires.

A une époque où l'on a tendance à faire usage, sans discernement et dès la moindre alerte, du pulvérisateur et de produits chimiques hautement toxiques, il est nécessaire de rappeler que tous les insectes ne doivent pas être indistinctement détruits et qu'au contraire, beaucoup d'entre eux doivent être protégés pour éviter les ruptures d'équilibre biologique le plus souvent préjudiciables à l'homme.

Les dizaines de milliers d'espèces d'insectes utiles à l'homme, ont été classées suivant leurs affinités en deux groupes : les insectes entomophages, qui comprennent les prédateurs, et les insectes parasites d'insectes, désignés aussi sous le nom d'hyperparasites.

Parmi les prédateurs destructeurs de pucerons, qui jouent un rôle très important, les coccinelles occupent très certainement la première place.

Ces petits coléoptères dont le corps globuleux se pare de jolies couleurs sont connus de tous. Mises à part quelques espèces qui se nourrissent du feuillage des légumineuses et des cucurbitacées, toutes les autres - plus de 3500 existant dans le monde - sont entomophages et se nourrissent presque exclusivement de pucerons et de cochenilles.

L'espèce française la plus fréquente est la coccinelle à sept points. Sous un aspect pacifique qui leur a valu le nom de "Bêtes à Bon Dieu", les coccinelles sont en réalité des insectes carnassiers particulièrement voraces. La coccinelle à sept points peut détruire à elle seule, en une journée, plus de 250 pucerons.

La larve qui a le même régime alimentaire que l'adulte et peut dévorer plusieurs fois son propre poids de pucerons par jour, est malheureusement moins connue. Souvent confondue par les agriculteurs et

./.

P.244

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

considérée comme un insecte nuisible, la simple constatation de sa présence sur les plantes suffit à déclancher l'application d'un traitement chimique qui lui est fatal.

Elle est, il est vrai, totalement différente de l'adulte. Très agile, son corps mou, fusiforme, muni de petites protubérances épineuses, est de couleur gris ardoise parsemé de petites taches "rouge orange". Elle atteint 10 à 15 millimètres de longueur avant la nymphose.

Les nymphes se rencontrent couramment fixées aux écorces, aux feuilles ou aux pierres des murs bien exposés. Elles sont de couleur jaunâtre, ridées et ne rappellent en rien l'aspect de la larve.

Dans nos régions, les coccinelles ont deux générations dans l'année : une au printemps en Mai et une en été, fin Juin-début Juillet. Les oeufs, d'une couleur jaune orangé, sont déposés par petits paquets à la surface des feuilles. Les femelles très fécondes peuvent en pondre plus de 500.

La vie larvaire est de courte durée, 30 à 50 jours environ selon la température et l'abondance de l'alimentation. Par contre la vie des coccinelles adultes est beaucoup plus longue et peut dépasser un an.

C'est sous la forme adulte que s'effectue l'hibernation dans les régions à climat tempéré. Dans la plupart des cas, les coccinelles hivernent isolément sous la mousse, les écorces, les pierres, mais parfois elles se rassemblent par milliers en un lieu bien déterminé et souvent très élevé, le même depuis plusieurs années (clocher, montagne etc...). Les causes de ces rassemblements sont encore mal expliquées, mais il est bon de savoir qu'en aucun cas il n'y aura lieu, pour des raisons plus ou moins superstitieuses, de massacrer les coccinelles ainsi rencontrées.

Peu nombreuses en Avril à la sortie de leur hibernation, les coccinelles deviennent plus abondantes en Mai, après la première génération et atteignent leur maximum d'activité prédatrice à la fin du mois de Juin.

En général la plupart des espèces de coccinelles se nourrissent indifféremment de plusieurs espèces de pucerons. Les coccinelles à sept points, à quatre macules, à deux points, par exemple, détruisent aussi bien les pucerons du rosier ou des betteraves, que ceux de la pomme de terre ou du pommier.

D'autres espèces sont inféodées aux forêts de résineux et ne s'attaquent qu'aux pucerons de ces essences, d'autres encore ne s'alimentent que de pucerons radicicoles.

Bien que les larves de coccinelles soient souvent la proie de diverses espèces d'oiseaux, ces insectes ne comptent en réalité que peu d'ennemis naturels. Leur principal destructeur est l'homme.

Aussi lorsque les premiers dégâts de pucerons seront visibles, l'agriculteur devra avant d'entreprendre une lutte chimique, s'assurer de la présence des coccinelles dans sa culture. Si celles-ci sont abondantes, il ne sera pas nécessaire dans la plupart des cas d'effectuer un traitement, car un nettoyage complet, beaucoup plus facile, sera réalisé gratuitement par ces précieux auxiliaires.

G. PORTIER
Ingénieur en Chef d'Agronomie
Circonscription de Haute et Basse Normandie